ELECTIONS LÉGISLATIVES DE JUIN 1968

4e Circonscription du Val-d'Oise - Cantons de Montmorency - Enghien - Soisy - Eaubonne - Ermont - Saint-Leu-la-Forêt et la ville de Saint-Gratien

ANDRÉ VAUCHÉ



— GENERAL PILOTE de l'Armée de l'Air, en retraite.
— Commandeur de la Légion d'honneur (1957).
— Croix de Guerre 39-45.
— Distinguished Flying Cross (R.A.F.).
— Médaille de l'Aéronautique.
— Ex-Président de l'U.A.I. de Châlons-sur-Marne.
— Ex-Chef du Service des Essais en Vol du Centre des Essais en Vol de Brétigny.
— Président du groupe des Ingénieurs Arts et Métiers de la région Nord de Paris.
— Membre de « The Royal Air Forces Association ».
— Membre de la Fédération Française de Ski.
— Ingénieur à la Société « S.A.G.E.M. » (usine d'Argenteuil).
— Membre de l'Association des Pilotes de classe.

Le Général Vauché a trois enfants : Daniel, 31 ans, chimiste ; Jean-Claude, 28 ans, directeur d'usine, lieutenant de vaisseau de réserve ; Josette, 28 ans, mariée à M. Pigoury, d'Eaubonne.

Électrices, Électeurs,

Le Général VAUCHÉ est orphelin de guerre, ingénieur A.M., il a travaillé avec les humbles, avant de servir les chefs les plus éminents.

Sa carrière est la suivante :

1930 Stage à la S.N.C.F. et brevets de chauffeur et mécanicien de route sur machine 30.000, série VIII.

1931 Juillet et août, travaille dans une fabrique de briques et tuiles à Revigny (Meuse).

1932 Durant les vacances, dirige la petite usine de **Paris Fabrique,** passage Saint-Sébastien, Paris.

1934 Ingénieur d'études aux Forges et Aciéries de la Marine et d'Homécourt à Paris.

1936 Regagne l'Armée de l'Air, « la guerre approche ».

1939 Le 4 septembre, effectue la première mission de reconnaissance de l'Armée de l'Air dans la vallée du Danube, sur « Potez 637 » (rentre sans cartouche). Obtient une des premières croix de guerre.

1940 Passe dans la chasse à l'escadrille « Lafayette » à Casablanca.

1942 Le 11 juin, tente d'effectuer avec un avion « Glen Martin », la liaison postale France-Djibouti-Madagascar à la place de l'avion d'Air France « Amiot 370 », brisé à Athènes. Après être parti d'Istres vers 6 h 30 le 11 juin 1942, est obligé de se poser près d'Assab (Erythrée Mer Rouge) le 12 juin vers 8 h 30 du matin. Seul avec trois sous-officiers, il est trouvé mourant de soif le 14 juin par des nomades, puis est interné par les autorités anglaises avant de rallier la Grande-Bretagne par bateau (Suez-Glasgow par le cap de Bonne-Espérance).

1943-1945 Affecté au « Squadron 347 » Tunisie, participe aux bombardements des centres industriels allemands, et des forces allemandes stationnées en France et en Europe. Le 3 août 1944, attaque **de jour,** en leader, à la tête d'un « Stream » de 400 bombardiers lourds, le site de V_1 situé dans le bois de Cassan, près de l'Isle-Adam. Plusieurs quadrimoteurs qui suivaient sont descendus par la Flack, le résultat est excellent.

Février 1945 Est désigné comme pilote du quadrimoteur « York » offert par la Grande-Bretagne au général de Gaulle, commandant du Gouvernement provisoire de la République Française. Mais en mars 1945, il est muté au G.T. 3/15 au Bourget. Le capitaine VAUCHÉ rapatrie en « Junker 52 » les rescapés du camp de déportés de Belsen Bergen, et résoud avec le Group Captain RAF, commandant l'aérodrome de Celle, le problème du ravitaillement en essence des avions de transports nécessaires.

De 1950 à 1963 Comme colonel pilote, dirige d'abord la section essais équipements, puis le service d'essais en vol, dans un centre d'essais où le personnel est civil et militaire.

PROBLEMES ACTUELS

Le vrai problème des cadres, techniciens, ouvriers, salariés et fonctionnaires est un problème « porte-monnaie » doublé d'un problème humain.

Ces personnes ont besoin de gagner un peu plus d'argent, afin de vivre plus décemment, et par ailleurs elles aspirent à ne plus être considérées comme des êtres abstraits.

J'estime qu'il est nécessaire d'augmenter leur pouvoir d'achat, dans l'intérêt également des commerçants et de l'ensemble de la nation.

Il faut ensuite leur redonner le moral, car sans moral il ne peut y avoir bon travail.

Mais il n'est ni possible, ni raisonnable d'accepter des revendications incompatibles avec les possibilités des sociétés qui devront bientôt faire face à nos concurrents du Marché Commun.

Il y a bien longtemps (au moins trois ans) qu'il aurait fallu augmenter les salaires. Il suffisait pour cela de vivre la vie quotidienne du salarié ou du fonctionnaire, et de se dire : « Comment pourrais-je parvenir à vivre avec un bon moral en ayant une rémunération mensuelle S.M.I.G. ou S.M.A.G. ? ».

Cette constatation le Gouvernement ne l'a pas faite, ou n'a pas daigné la faire. Il est de ce fait responsable du chaos actuel.

La participation des salariés aux bénéfices des sociétés est une bonne idée, mais sa forme est **mauvaise.**

Le salarié a besoin d'argent, les actions monnayables au bout de cinq ans ne l'intéresse pas. Elles le déroutent encore un peu plus.

PROBLEME DES ETUDIANTS

— Le programme des disciplines à enseigner, dans nos universités, doit être ajusté sur le planning des besoins à longue échéance de notre pays.

— Ce programme devra donc être discuté puis établi par une commission tripartie qualifiée comprenant : les recteurs et les professeurs, les étudiants, et les représentants du gouvernement.

— Ce programme serait revu périodiquement pour tenir compte des fluctuations des besoins.

Le sport devrait animer un peu plus nos intellectuels, à la manière des U.S.A., afin de rénover notre gabarit actuel, et de placer un esprit sain dans un corps sain.

●

Les problèmes des petits commerçants, des artisans et des retraités seront examinés attentivement, afin que ces catégories de Français puissent eux aussi vivre décemment.

●

POLITIQUE ETRANGERE

En ce qui concerne les pays étrangers, nous devons rester amis au grand pays : les U.S.A. Ses techniques sont en avance. Nous en sommes clients, et par ailleurs, ils nous ont aidés à recouvrer notre liberté.

Nous devons rester également amis de notre voisine : la Grande-Bretagne, qui nous a aidés et donné les moyens d'aboutir à la victoire finale en 1945.

●

LE MOT INCONDITIONNEL doit disparaître du vocabulaire de la nouvelle assemblée, comme devraient disparaître du vocabulaire commercial actuel, les mots :

— « Augmentation des prix sans contrôles »

ou

— « Actualisation exagérée des prix ».

Ces deux faits énervent les consommateurs autant que les producteurs.

●

Pour en terminer, je propose une large amnistie. Je me ferai un plaisir, si je suis votre élu, de vous rendre compte périodiquement des discussions à l'Assemblée Nationale vous concernant en sollicitant en contre partie, de votre part, des suggestions constructives.

VIVE LE VAL-D'OISE !
VIVE LA REPUBLIQUE !
VIVE LA FRANCE !

Daniel JARD, SUPPLÉANT

— INGENIEUR Représentant.
— Chevalier du Mérite Militaire.
— Président de l'Amicale des Anciens Marins et Combattants.
— Ancien Conseiller Municipal d'Enghien-les-Bains.

Imp. de Persan-Beaumont (Val-d'Oise)